

Emploi de la Charrue Howard.

Le système de M. Howard a résolu en partie le problème, et c'est celui dont nous nous sommes servis.

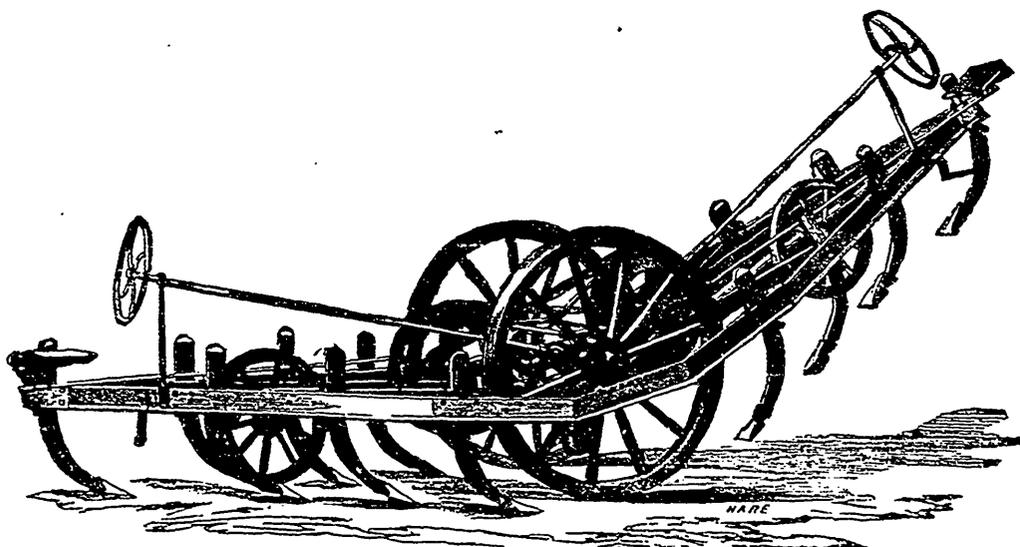
Toutes les locomobiles à vapeur, de quelque forme qu'elles soient, peuvent servir de moteur pour ces appareils, d'où il résulte l'immense avantage de pouvoir les employer en outre à faire de la farine, à battre les grains, à broyer les pommes à cidre, à préparer la nourriture pour le bétail et à tous les travaux de la campagne.

Dans ce système le moteur est fixe et l'on peut, lorsque la locomobile et le cabestan sur lequel se déroule le câble sont bien placés, labourer une grande étendue de terre sans les changer de place.

Par ce moyen, les inégalités de terrain, les pentes mêmes ne sont pas des obstacles insurmontables, et il n'y a plus de perte de temps pour le transport de l'appareil.

Un câble en acier, d'une très-grande résistance, s'enroule sur une des grandes poulies du cabestan, tandis qu'il se déroule de dessus l'autre ; au moyen de poulies de renvoi, placées sur le sol et fixées d'une manière fort simple, et d'autres placées aux extrémités du champ à labourer, trois charrues qui versent à droite en allant, puis trois autres qui versent à gauche en revenant, parcourent presque sans interruption la longueur du champ.

Ces charrues sont montées sur un bâti entièrement en fer très-solide et d'un poids



Scarificateur employé au labourage à la Vapeur.

peu considérable. Elles ont beaucoup de force et en même temps cette légèreté si indispensable pour des instruments qui sans cela serait trop difficiles à manier. Les pièces fondues sont en fonte résistante comme du fer forgé, et les versoirs fort minces sont en acier : il y a donc, je le répète, toute la solidité nécessaire et une légèreté qui contribue puissamment à la réussite de l'appareil et lui enlève cet aspect formidable qui, dans quelques systèmes de labourage à vapeur, serait capable de dégoûter à première vue.

Dans les quelques essais qui ont été faits aux Trois-Croix, sur vieux trèfle, un trèfle d'une année, et une prairie naturelle, pas une pièce n'a manqué, et il n'a pas été besoin de remplacer un boulon, ni même un

fil du câble, tant l'ensemble est bien combiné.

La machine qui servait de moteur est du système Tuxford. Elle est d'une force nominale de huit chevaux (essayée au frein, elle a donné dix-sept chevaux). Très-légère relativement, elle a aussi l'immense avantage d'être renfermée dans une espèce d'armoire en fer, qui la met à l'abri de toutes les intempéries et qui permet de la laisser dans les champs sans presque s'en occuper, puisqu'on met sous clef tout le mécanisme. Elle a aussi l'avantage d'être disposée de manière à ce que la différence du niveau de l'eau dans la chaudière soit moins à craindre que dans les chaudières simplement tubulaires.

Le dernier champ sur lequel on a tra-